

La conception dualiste, qui suppose l'homme doté d'un corps matériel et d'une âme immatérielle, a perdu de sa force chez philosophes et scientifiques. Doit-on pour autant considérer que l'homme n'est qu'un stock de neurones ? Est-il possible de vivre heureux dans un monde sans esprit ?



Il est probable que dès que l'homme fut homme, c'est-à-dire dès qu'il put s'interroger sur la nature de son environnement et sur sa propre nature, il se conçut comme un être particulier, doté d'un corps matériel mais aussi d'un esprit ou d'une âme, d'essence immatérielle.

Cette conception dualiste du monde est donc très ancienne et demeure encore aujourd'hui la conception métaphysique du monde la plus répandue.

Même les enfants, dès l'âge de deux ans, sont déjà dualistes : le dualisme

est bien une conception naturelle et intuitive de l'univers à laquelle on n'échappe que difficilement.

Jadis dominant, le dualisme a perdu de sa force, à tout le moins parmi les philosophes et les scientifiques.

La philosophie des Lumières, puis le développement plus récent des sciences cognitives, l'a mis à mal.

Pourtant le dualisme, rejeté par la plupart des intellectuels du domaine, demeure majoritaire en France et dans le monde, et nous essaierons aussi d'en comprendre les raisons.

Cependant le dualisme présente une force d'attraction et une forme d'évidence intuitive qui nous conduisent à résister à l'adoption de sa rivale et alternative philosophique : le physicalisme.

Comment peut-on accepter que nos pensées, nos désirs, nos intentions ne résultent que de l'activité de quelques 100 milliards de neurones ?

Est-il possible que je ne sois rien d'autre que la combinaison extraordinairement complexe de milliards de milliards d'atomes ?

Se pourrait-il que ce monde ne soit constitué que de matière physique et que l'immatériel, le mental, l'esprit, l'âme ne soient que des constructions humaines purement illusoire ?

Et si tel était le cas, pourrions-nous encore prétendre être des êtres libres ?

C'est à toutes ces questions que je réfléchirai avec vous, à partir des éclairages proposés aujourd'hui par la philosophie, la psychologie, les neurosciences et l'Intelligence artificielles.

Si l'esprit en tant que réalité immatérielle est juste une fiction réconfortante, toute la question sera de savoir s'il est possible de vivre heureux dans un monde sans esprit... mais non sans spiritualité.

Ne pas jeter sur la voie publique - Création & Impression : Talocom

Intervenant :

Thierry RIPOLL

Professeur de Psychologie Cognitive



Thierry Ripoll est Professeur de Psychologie Cognitive et membre du laboratoire CNRS de Psychologie Cognitive à l'Université d'Aix-Marseille.

Il est directeur du centre de formation des psychologues de l'Éducation Nationale.

Ses recherches ont porté successivement sur le raisonnement, la mémoire, la perception et l'attention.

Depuis quelques années, il a développé une approche expérimentale consistant à explorer les représentations intuitives et non savantes de problèmes philosophiques majeurs, notamment de la relation esprit / matière / cerveau et du libre arbitre.

Il animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo La Garde.

Dernière séance :

Umberto Eco et le complotisme

Vendredi 18 octobre 2019



Alessandro Leiduan a présenté au public une synthèse de son récent ouvrage « Umberto Eco et les théories du complot ».

Le temps maussade a dissuadé bon nombre de nos fidèles de nous rejoindre.

Après avoir défini les termes « complot », « complotisme » et « anticomplotisme », l'intervenant a utilisé ces notions comme grilles de lecture des romans d'Umberto Eco, avant de se livrer à une critique des discours anticomplotistes dont la fonction serait selon lui de camoufler la crise de nos démocraties et l'irrationalité de notre système économique.

Un débat fourni a précédé le dîner à l'Auberge auquel ont participé une quinzaine de personnes.